



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Territoires, Villes, Environnement, Société

TVES

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Lille 1 – Sciences et Technologies

Université Littoral Côte d'Opale





agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3  
novembre 2006<sup>1</sup>,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section  
des unités de recherche

*Au nom du comité d'experts,*

- M. Guy BAUELLE, président du comité

---

<sup>1</sup> Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



# Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.  
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Territoires, Villes, Environnement, Société
Acronyme de l'unité :	TVES
Label demandé :	EA
N° actuel :	4477
Nom du directeur (2013-2014) :	M. Didier PARIS / M. Eric GLON
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. Eric GLON

## Membres du comité d'experts

Président :	M. Guy BAUELLE, Université de Rennes 2
Experts :	M. Jean-Paul AMAT, Université de Paris 4
	M <sup>me</sup> Nacima BARON-YELLES, Université de Paris Est
	M. Christophe DEMAZIERE, Université de Tours (représentant du CNU)
	M <sup>me</sup> Catherine MEUR-FEREC, Université de Bretagne Occidentale
	M. Jean-Luc QUOISTIAUX, Université libre de Bruxelles



## Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Paul ARNOULD

## Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Robin BOCQUET, Université Littoral Côte d'Opale

M. Renaud FILLIEULE, (directeur École Doctorale n° 73 SESAM, Sciences économiques, de l'Aménagement et du Management)

M. Jean-François PAUWELS, Université Lille 1

M. Philippe ROLLET, Université Lille 1



## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité TVES «Territoires, Villes, Environnement et Société » est une Équipe d'accueil (EA 4477) née, en 2010, du regroupement de deux équipes d'accueil antérieures : TVES (elle-même issue en 2006 de la fusion de trois anciennes équipes de l'Université de Lille 1) et l'IMN (Institut des Mers du Nord) de l'Université du Littoral Côte-d'Opale (ULCO) qui avait fusionné en 2006 avec le LEMMA (Laboratoire d'Economie, de Modélisation et de Mathématiques Appliquées). L'unité ainsi constituée se partage donc entre deux établissements (Lille 1 et l'ULCO) et quatre sites (Villeneuve d'Ascq, Dunkerque, Boulogne et Calais).

### Équipe de direction

Le laboratoire comporte un directeur et un directeur adjoint par établissement (USTL et ULCO). Un Conseil de laboratoire de 10 membres avec droit de vote assiste l'équipe de direction.

### Nomenclature AERES

SHS3\_1

## Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
<b>N1</b> : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	50 (14 PR, 36 MCF)	52
<b>N2</b> : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
<b>N3</b> : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	9 (4.05)	8
<b>N4</b> : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
<b>N5</b> : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
<b>N6</b> : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2 (0.35)	2
<b>TOTAL N1 à N6</b>	<b>61</b>	<b>62</b>

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	46	
Thèses soutenues	30	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	6	
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	14	18

## 2 • Appréciation sur l'unité

### Avis global sur l'unité

L'unité TVES est un bon laboratoire, dynamique, qui a tiré parti depuis 2010 du regroupement de deux équipes antérieures. Son attractivité est attestée par les horizons géographiques et disciplinaires variés des enseignants-chercheurs recrutés et par leur fidélité à l'équipe où règne une très bonne ambiance grâce à la qualité des rapports humains et au sens des responsabilités collectives qui constituent des atouts de premier ordre pour le bon fonctionnement. Le bilan trahit un certain foisonnement des thèmes de recherche, tendance en partie explicable par le souci louable de saisir des opportunités de financements contractuels ayant permis une hausse très notable du budget effectif de l'unité. Le projet, sensible aux risques de dispersion en résultant, s'est heureusement resserré de manière exemplaire sur des axes solides et des thématiques plus limitées tout en ouvrant des perspectives de collaborations internationales choisies. TVES apparaît ainsi comme une EA confirmée. Prférant capitaliser sur ses champs de recherche parfois récemment ouverts, l'unité ne souhaite toutefois pas tenter de se faire classer comme UMR au cours du prochain contrat comme l'aurait souhaité le Comité de visite, mais n'exclut pas la demande de reconnaissance de certaines de ses thématiques par le CNRS.

### Points forts et possibilités liées au contexte

- L'ancrage régional et local ;
- Les partenariats extra-académiques, y compris avec des instances privées ;
- La cohésion de l'équipe et l'implication de ses personnels ;
- La qualité des réseaux internationaux en lien avec la formation (Association pour la Promotion de l'Enseignement et de la Recherche en Aménagement et Urbanisme.APERAU, Association of European Schools of Planning AESOP) ;
- La diversité et l'étendue de la production scientifique ;
- L'animation de deux revues de rayonnement national ;
- L'interdisciplinarité propice à une expertise reconnue ;
- L'étroitesse des relations entre masters professionnels et chercheurs ;
- Le recentrage envisagé des thématiques et des axes ;
- Le projet stratégique dans son ensemble ;
- L'appui appuyé et renforcé des deux tutelles universitaires ;
- L'attractivité en termes des recrutements ;
- La qualité des locaux et des espaces dédiés à la recherche.

### Points faibles et risques liés au contexte

- Le niveau des supports de publications, en particulier à l'international ;
- L'absence de publications-phares dans le bilan ;
- Une présence exagérée dans des colloques dont la publication des actes n'a pas été assurée ;
- Une certaine dispersion thématique explicable par le souci de saisir des opportunités de financement ;
- La formation doctorale, insuffisamment contraignante ;
- L'association des doctorants à l'animation scientifique de l'unité.



## Recommandations

- Renforcer le rayonnement international des enseignants-chercheurs et doctorants de l'unité par une stratégie de publication et de diffusion des résultats plus sélective ;
- Tirer parti du soutien appuyé des tutelles et des relations existantes avec des partenaires étrangers potentiels pour répondre à des appels d'offre internationaux en procédant par étape en termes de niveau visé, avec comme objectif à moyen terme les réponses à appels européens (Europe 2020...) ;
- Améliorer les dispositifs régissant les relations avec les doctorants (représentation dans les instances du laboratoire, clarification des procédures d'aide financière, implication dans l'organisation des manifestations scientifiques et séminaires) ;
- Valoriser davantage les deux excellentes revues (en particulier au niveau international) en tirant parti du soutien renforcé des tutelles et de la modernisation engagée de leur gestion ;
- Accroître la participation des doctorants des deux universités à la vie du laboratoire ;
- Participer à une organisation plus lisible et plus incitative de la formation doctorale ;
- Poursuivre la réinsertion dans la recherche des enseignants-chercheurs non publiants ou peu actifs.



### 3 • Appréciations détaillées

#### Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique de TVES est abondante et d'une grande diversité. Les communications dans les colloques sont particulièrement nombreuses (près de 500), ainsi que les ouvrages et chapitres d'ouvrages aboutissant à un total impressionnant de plus de 1000 références.

Cependant, si l'on se réfère uniquement aux revues reconnues par l'AERES, la moyenne par enseignant-chercheur atteint tout juste 2 publications pour le quadriennal ce qui semble encore faible au vu des forces de l'équipe. Il serait donc souhaitable de canaliser davantage les efforts de publication sur les revues à comité de lecture (RCL) reconnues nationalement et aussi internationalement afin de mieux valoriser la production scientifique du laboratoire. Les réseaux de recherche en cours de développement par le laboratoire à l'étranger devraient aider à accroître les publications internationales.

Un autre moyen de renforcer cette production serait probablement de publier non pas à la fin des programmes de recherche, mais en cours de contrat. Il s'agirait ainsi de remplacer, autant que possible, les rapports par des publications, comme cela devient l'usage dans de nombreux programmes « académiques » (ANR...).

Les recherches menées sur les thématiques pollution/risques apparaissent comme un modèle à suivre par l'ensemble du laboratoire. Ces programmes phares associent en effet étroitement de nombreux membres de TVES (aussi bien de l'USTL que de l'ULCO) et assurent une production scientifique abondante et de qualité. L'association avec les sciences « dures » (et parfois la médecine) constitue une dimension interdisciplinaire porteuse (notamment pour les grands programmes de recherche) et le choix original fait par certains de publier sous le nom collectif d'*Irénée Swarterook* montre l'exceptionnelle cohésion d'une équipe.

Au final, TVES a largement les capacités d'augmenter ses publications dans des revues académiques reconnues. Cet aspect apparaît aujourd'hui comme le point le plus faible d'un laboratoire par ailleurs très dynamique, reconnu et fortement ancré dans son environnement sociétal. Il est donc important de convaincre et de motiver les enseignants-chercheurs et les doctorants afin d'accroître leurs efforts en ce sens. Il conviendra d'insister particulièrement pour que tous les membres du laboratoire soient intégrés dans cette dynamique.

#### Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

De très nombreux projets nationaux sont menés comme partenaire ou comme pilote par TVES qui apparaît très présent sur ce créneau. Par contre, l'implication est plus récente au niveau international (depuis 2009) et résulte essentiellement d'opportunités qui ont toutefois été sélectivement choisies tout en connaissant de nouveaux développements. Beaucoup de ces projets ont cependant été menés en partenariat sans être pilotés par TVES. Par ailleurs, les principaux projets se sont focalisés sur l'Eurorégion et le Brésil. De nouvelles perspectives se dessinent notamment vers la Palestine et le Vietnam. Mais l'Europe plus large n'est pas ciblée pour l'instant. De plus, peu de dossiers déposés dans le cadre d'appels au niveau européen et international ont été retenus pour l'instant. La tutelle universitaire aide à leur développement. Il est recommandé de mieux préciser la stratégie de recherche internationale et de profiter du recrutement récent d'un ingénieur de projet recherche pour le spécialiser dans la concrétisation de cette stratégie via la préparation des dossiers d'appels internationaux, notamment ceux émanant de l'Union européenne.

Sur le plan de la participation à des réseaux, des communautés, des associations à l'échelle internationale et nationale le bilan est satisfaisant. La présence aux plus hautes responsabilités et implications de plusieurs membres de TVES dans des réseaux et associations scientifiques internationales (notamment APERAU, AESOP,...) prouve sa volonté, efficace, de s'y impliquer significativement, efforts couronnés de succès.

L'équipe TVES fait preuve d'une bonne attractivité : l'entité a su attirer un grand nombre des résidents venus d'ailleurs, qu'il s'agisse d'enseignants-chercheurs invités (en recherche pour un mois minimum) ou de post-doctorants étrangers.

Les 3 prix d'excellence attestent d'un bon niveau en la matière.

La politique de TVES en la matière constitue un point fort, aux différents niveaux (régional, national et international). Nombre de membres de l'entité participent à la direction éditoriale de plusieurs revues de très bonne notoriété. C'est un aspect qui est par ailleurs bien noté par la tutelle universitaire, qui compte aider à son renforcement par le recrutement futur d'un ingénieur-projet supplémentaire et l'apport de l'édition Septentrion.

L'entité est organisatrice de nombreux colloques en particulier 3 colloques internationaux par an. Cela participe à un très bon apprentissage et aide à la dynamique collective. On relève de très nombreuses participations à de multiples manifestations régionales, nationales et internationales. Il entre dans les intentions de la direction d'être plus sélectif à l'avenir quant au choix des participations. Sur ce point, il est recommandé d'être plus sélectif, notamment en privilégiant les communications assurées d'une publication.

Le rôle moteur de l'interdisciplinarité dans les projets de TVES est majeur. Les réseaux auxquels le laboratoire participe sont interdisciplinaires et reconnus au niveau international. Par ailleurs, dans le fonctionnement de l'entité cet aspect interdisciplinaire et même transdisciplinaire est pleinement présent.

L'expertise est un domaine très actif : de nombreuses expertises sont réalisées, y compris vers les secteurs public et privé extra-universitaires. Leur qualité est reconnue (cf. point suivant).

### Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Il convient de souligner que le laboratoire TVES s'est inscrit dès sa création dans un dense réseau de relations avec son environnement socio-économique au sens large, notamment à l'échelon régional et dans l'espace littoral et transfrontalier. En effet, ses chercheurs et doctorants ont eu l'occasion de collaborer avec différents services de planification en charge de l'environnement, des transports ou de l'urbanisme, et d'apporter leur contribution à plusieurs grands dossiers (Plans de gestion des risques, Plans de déplacement urbain, schémas régionaux d'aménagement, etc.). Ces collaborations se sont déjà traduites par des contrats de recherche, la co-production de colloques ou encore le montage de contrats CIFRE.

Le dossier et la présentation lors du comité de visite ont permis de constater que ces relations sont toujours aussi étroites et constructives, mais que le réseau de partenariats apparaît de plus en plus large et diversifié. Ainsi, le partenariat régional s'élargit : c'est aujourd'hui la coopération décentralisée régionale qui stimule des projets d'internationalisation de TVES en direction du Brésil (Minas Gerais) et du Vietnam. En outre, de nouveaux acteurs territoriaux coopèrent scientifiquement avec TVES. Il s'agit en particulier des Communautés urbaines de Lille et de Dunkerque -qui proposent elles aussi des contrats doctoraux ou des demi-contrats ensuite abondés- ainsi que des Conseils généraux. Enfin, des opérateurs privés comme Veolia ont marqué leur intérêt pour les compétences scientifiques de TVES en renouvelant leur partenariat sur plusieurs contrats répétés au cours de la dernière vague. La Fondation de France a également primé une recherche en cours pour la gestion du littoral. Enfin, pour les enseignants-chercheurs inscrits dans les sites de Boulogne, Calais et Dunkerque, le « Campus de la Mer » représente une opportunité de dessiner un cadre de recherche en aménagement et gestion du littoral appuyé sur le réseau des acteurs publics et privés du littoral côte d'Opale.

Bien évidemment, la présence et l'implication d'un tissu aussi dense de structures territoriales dans une série de contrats (au titre de la recherche appliquée) et dans des programmes scientifiques induit un certain nombre d'effets, désirés ou non. Une certaine logique de « guichet » conduit sans doute les chercheurs des différents sites de TVES à travailler avec leurs interlocuteurs locaux, ce qui renforce quelque peu le cloisonnement entre les groupes géographiques. Cependant, le projet de *Learning center* porté par le Conseil régional pour lequel le laboratoire est référent pour les thématiques du développement durable et l'innovation peut constituer un outil d'articulation et de coopération très utile s'il développe effectivement des compétences transversales dans le domaine des méthodologies de production et d'analyse de l'information géographique.

## Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'évaluation de 2009 recommandait un recentrage des thématiques autour de deux axes forts, point sur lequel le bilan 2013 entretient un flottement en indiquant que le laboratoire ne comporte « ni équipe, ni axe, ni thèmes institutionnalisés » et qu'il « s'est organisé en deux axes... par commodité de présentation », alors qu'il précisait plus loin que « 23 enseignants chercheurs s'inscrivent dans l'axe 1 et 15 dans l'axe 2 dont 1 IR » et 12 à la croisée de ces deux axes, « ce qui permet d'établir une passerelle évolutive entre les problématiques. » Il s'avère finalement que le projet se structure, lui, dans une logique scientifique beaucoup plus cohérente, en s'appuyant sur le socle commun acquis.

L'accessibilité à des ressources mutualisée est opérationnelle : précisions ont été données sur le fonctionnement quotidien du Pôle régional de recherche regroupant les deux entités universitaires et sur son organisation pour la prospection, la coordination et le montage des dossiers de recherche. Depuis la fusion des laboratoires puis des sites, centre de ressources et centre de documentation à vocation commune sont actifs et bien gérés.

Les structures transversales sont identifiées. La plus porteuse (cf. rapport de 2009) est l'« Atelier des territoires », lieu de réflexion épistémologique et méthodologique. L'honnêteté du bilan, dubitatif sur la portée de l'Atelier (qui s'est tenu à huit reprises) et critique sur la faible implication des doctorants et, finalement, sur son intérêt, a engendré une réorganisation profonde dont le projet dégage la réelle et réaliste marge de progression. Ce chantier transversal, point fort de l'unité, est à surveiller et à conforter, sachant qu'il est bien identifié et mis en perspective sur le site Internet du laboratoire.

Exemples ont été donnés de la souplesse et de la fonctionnalité de l'organigramme. Les personnels et les doctorants sont satisfaits des trois AG annuelles dont la périodicité rythme la vie collective et scientifique. Le projet affine : l'une se recentrerait sur l'administration et la vie collective, les deux autres sur la recherche. La bonne collégialité, soulignée par la tutelle ULCO, sort renforcée dans le projet. Le doublement du budget de 2010 à 2012 est à porter à l'actif du poste Programmes et contrats (passant de 260 000 à 654 000 euros, soit 69 et 84 % du total de financement, la dotation des universités étant stabilisée autour de 75 000 euros).

Les BIATOSS, au nombre de 9 (4,4 équivalents temps plein), assurent une tâche diversifiée de gestion-comptabilité, d'information sur le laboratoire, d'appui technique et scientifique varié (SIG, cartographie, BD...), d'aide à la publication, d'assistance originale aux doctorants et d'aide au montage de réponses à appels à projets, appui qui va être renforcé par un poste d'IE mutualisé avec deux autres laboratoires pour l'international. Seul le site de Dunkerque bénéficie d'un secrétariat (à 25 %).

Facilité de navigation, fluidité et richesse caractérisent le site Web. Le répertoire des personnels et des doctorants est à jour. *La Lettre de TVES*, de périodicité annuelle, est depuis 2011 un média d'interface de grande qualité ouvrant à de multiples contacts. Outre cette communication efficace, l'unité a une forte capacité à promouvoir et défendre une stratégie interdisciplinaire, vitale dans une université scientifique. Pour preuve, l'unanimité des trois représentants des tutelles dans leur soutien à l'unité du fait de son importance avérée dans l'offre de formation et de la pertinence des réponses aux appels d'offre et au montage de projets. Ce contexte favorable est bien exploité par l'unité par la présence de représentants des tutelles en son sein. Bilan et projet prennent en compte les différentiels de cultures et de structures scientifiques. Favoriser l'ensemencement croisé est une force de l'équipe. Cela s'est traduit, dans le précédent contrat, par un recrutement d'enseignants-chercheurs très ouvert, une insertion et une stabilisation remarquables. Il n'y pas de menace d'endogamie. Le jeune enseignant-chercheur s'approprie vite le fonctionnement de la structure. Enfin, l'unité a un rôle moteur dans la dynamique inter-établissements de la recherche.

Avec 850 m<sup>2</sup>, soit 26 m<sup>2</sup> par enseignant-chercheur, le laboratoire est à l'aise. Outre les bureaux, il dispose d'un centre de documentation et de salles de réunion. Il profite à Villeneuve d'Ascq d'une très bonne identification dans le bâtiment dédié à la géographie et aménagement, accessible, et d'un très beau site à Dunkerque. Il n'y a pas de revendication majeure sur les locaux sur les deux sites.

## Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les synergies entre formation et recherche sont fortes au niveau Master, alors que la plupart des formations à ce niveau sont professionnalisantes. Ainsi, des ateliers d'urbanisme s'inscrivent dans le cadre d'opérations de recherche de l'unité. Par ailleurs, l'offre de formation a été conçue en partant des acquis et des orientations du laboratoire. Les deux universités de tutelle relèvent de façon positive le fait que les personnes les plus impliquées dans l'animation du laboratoire soient aussi responsables de formation.

L'unité compte 46 doctorants en 2013 (contre 36 en 2008 et 19 en 2004) pour 14 professeurs ; au moment de l'évaluation, l'unité ne compte qu'un habilité parmi les 36 maîtres de conférences mais 4 HDR devaient être soutenues à brève échéance. Le ratio doctorants/encadrant est de 3,5 doctorants en moyenne. 30 % des thèses sont financées par contrat doctoral, bourse étrangère ou CIFRE. 27 % le sont par une activité salariée à temps plein. 27 % des doctorants ne disposent d'aucun financement.

Parmi les 33 docteurs depuis 2008, un quart est devenu maître de conférences. La durée moyenne de la thèse est de 4 ans et 9 mois sur les 5 dernières années. Par contre, on déplore 22 abandons ou transferts.

L'unité participe à l'ED SESAM, une des 3 ED SHS en région ; elle y représente 15% du total des doctorants et est impliquée dans son pilotage. Multi-site, cette ED est adossée à l'université Lille 1, qui offre des contrats doctoraux (CD) accessibles aux doctorants en SHS sur la base d'une présélection par le laboratoire puis d'une audition. TVES bénéficie ainsi de 7 contrats doctoraux, dont 2 qui ont démarré en 2013. Les collectivités locales proposent aussi des cofinancements. Par contre, l'ULCO n'attribue pas de contrats doctoraux aux doctorants relevant de TVES. Ceci est source de déséquilibre, puisque parmi les 10 doctorants de TVES inscrits dans cette université, aucun n'est financé.

La formation des doctorants se répartit entre le Collège doctoral (qui propose des modules professionnalisants au niveau régional), l'École Doctorale et le laboratoire. La formation doctorale n'est pas obligatoire, pratique défendue par le directeur de l'ED. De même, au niveau du laboratoire, il n'y a aucune obligation de suivi de formation, ni d'exigence de publication avant la soutenance. Toutefois, l'ED met en place cette année une formation sur les publications pour les doctorants du laboratoire. Ceux-ci peuvent aussi avoir recours à un service d'aide à la traduction en langue étrangère, proposé par l'USTL. Globalement, l'accompagnement des doctorants donne lieu à un dispositif éclaté et peu contraignant. Le laboratoire organise des séances où les doctorants présentent leurs travaux, mais la formation méthodologique est réduite. La soutenance n'est conditionnée à aucune obligation de formation ou de publication préalables. La pratique des co-encadrements est répandue, ce qui est apprécié par les doctorants. S'il a été question de mettre en place des comités de thèse, ceci ne s'est pas concrétisé. En revanche, des conseils sont dispensés à ceux qui souhaitent candidater ultérieurement à des postes de chercheurs ou d'enseignants-chercheurs.

Les doctorants sont représentés au Conseil du laboratoire par un titulaire et un suppléant. En cas de communication à un colloque, les déplacements des doctorants sont financés sur la même base que pour les enseignants-chercheurs. La prise en charge des coûts de mission liés à des déplacements sur des terrains est discutée au coup par coup, mais l'information est inégale.

Pour le prochain contrat, le laboratoire envisage un projet de doctorat européen (Erasmus Mundus) qui renforcerait l'attractivité internationale du doctorat, déjà notable.

L'ED ne financera plus les soutenances, ce qui va peser sur le budget de l'unité.

Les recommandations sont les suivantes :

- être plus vigilant sur le recrutement des doctorants pour réduire les abandons ;
- exploiter le potentiel des financements sur contrat de recherche et mieux articuler les sujets de thèse aux programmes du laboratoire ;
- accroître la participation des doctorants des deux universités à la vie du laboratoire ;
- participer à une organisation plus lisible et plus incitative de la formation doctorale ;
- orienter les publications des doctorants vers des revues à comité de lecture.

## Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet du laboratoire séduit par son inventivité et l'effort de structuration dont il témoigne. Il se distingue aussi par sa cohérence fondée sur une vision stratégique partagée par les différentes composantes de l'unité qui démontre ainsi que la fusion réalisée à la suite du rapport 2009 est une réussite sur le plan institutionnel et scientifique. La synergie fonctionnant entre les équipes a permis d'établir un projet de très grande qualité.

Le document annonce d'abord une organisation plus équilibrée que l'actuelle par une restructuration en deux axes de travail convaincants. Cet effort se double de l'identification de thématiques croisées et transversales définies avec pertinence et réalisme. De ce point de vue, on peut même affirmer que la nouvelle organisation projetée par le projet scientifique constitue un modèle de rapprochement, extrêmement prometteur.

Les réorientations envisagées s'appuient sur une analyse SWOT remarquable, particulièrement honnête et lucide, qui souligne les points forts mais aussi les aspects requérant une amélioration (l'internationalisation y compris dans une optique de coopération de voisinage, la relative dispersion thématique, le manque de portage de programmes d'envergure nationale, le lien recherche-formation, la gouvernance). Non seulement le laboratoire a su identifier les domaines à optimiser mais il a prévu un ensemble de dispositions s'attachant résolument à le faire progresser sur ces différents points. Les quatre objectifs stratégiques définis -conforter l'ancrage régional et les partenariats institutionnels et privés, consolider les relations avec l'environnement, promouvoir l'internationalisation et conforter les liens entre recherche et formation- paraissent précisément à même d'élever le niveau d'excellence de la structure. Ces inflexions proposées pour remédier aux principales faiblesses traduisent une réflexion approfondie et multiforme, sincère et collective, qui ne peut être que saluée par le comité d'experts.

De surcroît, les infléchissements mentionnés (en termes de pérennisation des domaines d'excellence, de renouvellement partiel des thématiques et de recherche de fertilisations croisées dans des champs d'investigation transversaux) paraissent tout à fait crédibles à l'horizon considéré, d'autant que le laboratoire a pris les devants en prévoyant le renforcement en personnel ad hoc et un profilage pluriannuel des emplois d'EC susceptibles d'être vacants ou créés.

Ajoutons que la qualité visionnaire de ce projet se double d'une grande créativité comme le montrent un certain nombre de pistes ouvertes et pour certaines déjà engagées (*learning center*, initiative pour la ville européenne, ouverture internationale du collège doctoral, doctorat Erasmus Mundus, collaborations bilatérales appuyées sur des GDRI ou des GIS dont le laboratoire a déjà l'expérience, doubles diplômes, projets INTERREG, chaire internationale à financement régional, chaire Jean Monnet).

Pour le renforcement du rayonnement international, on peut recommander au laboratoire de procéder par étape en tentant d'abord de répondre à des AP européens d'abord comme partenaire et/ou en s'attachant à des programmes bilatéraux (ANR binationales par exemple) ou plus accessibles (actions COST, INTERREG) avant de se lancer de manière hasardeuse dans des projets internationaux de grande envergure aux chances limitées qui pourraient décourager par des échecs répétés. De ce point de vue, les réseaux internationaux liés aux formations (APERAU internationale, AESOP) pourraient être davantage exploités pour élargir les partenariats potentiels. Les excellentes revues animées par le laboratoire, dont on se réjouit du soutien accru prévu par la tutelle, pourraient être également le vecteur et l'outil de l'internationalisation du laboratoire en élargissant leurs comités et en s'ouvrant à d'autres langues.

Si l'on reprend ensuite les différents points à examiner selon l'AERES en termes de crédibilité, on observe que l'*élargissement disciplinaire* est déjà effectif et a montré sa fertilité. La prise en compte des attentes des *partenaires extra-académiques* est un autre point fort de l'unité, qui a d'ores et déjà assis sa réputation à l'échelle locale et régionale, comme l'attestent ses relations étroites avec diverses collectivités territoriales contribuant notablement à son financement. Les *partenariats non universitaires* développés avec des instances nationales publiques et privées devraient prendre également de l'ampleur en s'inscrivant cette fois dans un cadre scientifique mieux défini. L'efficacité de cette *articulation entre recherche fondamentale et appliquée* est largement démontrée par le bilan de sorte qu'il paraît aller de soi de vouloir faire fructifier ces contacts dans le cadre de la stratégie future. En comparaison, les partenariats académiques internationaux ont paru plus modestes, en particulier avec le voisinage européen (Bénélux, Royaume-Uni) et à l'échelle de l'Union Européenne. Le projet prévoit sur ce plan de se concentrer sur les partenariats internationaux les plus solides ayant émergé au cours du présent quadriennal en tirant parti de l'appui des autorités régionales et locales.



En définitive, la *capacité d'adaptation* manifestée par ce projet est exemplaire, le comité adhérant aux principales réorientations stratégiques proposées. Le projet ne néglige pas l'amélioration de la gouvernance du laboratoire et le renforcement de son animation scientifique, qui pourrait notamment viser à améliorer l'outillage conceptuel et théorique des doctorants.

Au total, forte de l'appui renforcé des autorités de tutelle et de la confiance renouvelée des acteurs territoriaux, l'unité apparaît en mesure de mettre en oeuvre un plan stratégique dont la *faisabilité* à cinq ans ne devrait pas soulever de difficulté particulière compte tenu de la qualité des relations entre les enseignants-chercheurs, de l'implication des personnels non enseignants et de la cohésion de l'équipe de direction.

## 4 • Déroulement de la visite

### Date de la visite

Début : Vendredi 15 Novembre 2013 à 8h30

Fin : Vendredi 15 Novembre 2013 à 18h00

### Lieu de la visite

Institution : UFR de géographie et d'aménagement, Université de Lille 1

Adresse : Campus scientifique, Avenue Paul Langevin, Villeneuve d'Ascq

Locaux spécifiques visités : Centre de documentation, certains bureaux de personnel BIATOSS

### Déroulement ou programme de visite

Horaires	Déroulement et temps forts de la journée	Lieu
8h30 - 9h00	Café d'accueil	Salle Pierre Bruyelle- UFR de géographie/aménagement
9h00 - 9h45	Réunion à huis clos du comité d'experts	Salle Pierre Flatrès
9h45 - 10h00	Rencontre entre les membres du comité AERES et le directeur de l'ED, M. Renaud FILLIEULE	Salle Pierre Flatrès
10h00 - 11h30	Présentation du bilan du laboratoire par M. Didier PARIS, M. Philippe MENERAULT et M <sup>me</sup> Helga SCARWELL Débat	Centre de documentation
11h30 - 12h30	Rencontre du comité d'experts avec les doctorants	Centre de documentation
12h30 - 13h45	Pause du déjeuner	- Comité à huis clos en salle Pierre Flatrès- - Collation pour les membres du laboratoire présents à retirer en salle Pierre Bruyelle. - Café en salle Pierre Bruyelle
13h45 - 15h15	Présentation du projet et de la stratégie du laboratoire par MM. Eric GLON, Philippe DEBOUDT et Christophe GIBOUT Débat	Centre de documentation
15h15 - 15h45	Entretien du comité d'experts avec les tutelles (M. Philippe ROLLET, Président de l'Université Lille 1, M. Jean-François PAUWELS, Vice-président recherche Lille 1, M. Robin BOCQUET, Vice-président recherche de l'Université du Littoral-Côte d'Opale)	Salle Pierre Flatrès
15h45 - 17h45	Réunion à huis clos du comité d'experts	Salle Pierre Flatrès
17h45 - 18h00	Rencontre du comité d'experts avec l'équipe de direction du laboratoire	Salle Pierre Flatrès

### Points particuliers à mentionner

Si la présentation du bilan a été assez unilatérale, l'exposé du projet a en revanche associé les différents personnels et donné lieu à des échanges fructueux avec une assistance nombreuse et diversifiée dans un esprit de collégialité.



## 5 • Observations générales des tutelles



Villeneuve d'Ascq, le 30/01/14

Le Président de l'Université Lille 1,  
Sciences et Technologies

A

Monsieur le Président de l'AERES

Objet : Réponse au Rapport du Comité de Visite  
Laboratoire : TVES  
Réf : DIRVED – ML/LN/2014-298

Monsieur Le Président et Cher collègue,

Je tiens à remercier le comité de visite pour l'analyse fouillée du bilan et du projet du Laboratoire « Territoires, Villes, Environnement et Société » (TVES).

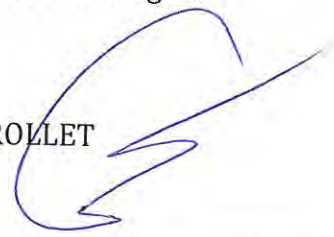
Vous trouverez ci-joint la réponse de l'unité à ce rapport. Elle comporte :

- Des demandes de correction d'erreurs factuelles ;
- Des observations et commentaires sur le rapport d'évaluation.

Je vous prie d'agréer, cher collègue, l'expression de nos sincères salutations.

Le Président de l'Université Lille 1  
Sciences et Technologies

Philippe ROLLET



## Observations de portée générale du laboratoire TVES (EA 44 77) suite au rapport du comité d'experts de l'AERES

AERES -S2PUR150007494 - TERRITOIRES, VILLES, ENVIRONNEMENT ET SOCIETE - 0593559Y

Le laboratoire TVES remercie les membres du comité d'experts mandatés par l'AERES pour le rapport d'évaluation dont nous avons pris connaissance. C'est la seconde évaluation de ce laboratoire, créé en 2006 et réorganisé, avec la fusion entre les équipes de Lille 1 et l'ULCO en 2010. Avant 2006, les anciens laboratoires, à l'origine du laboratoire actuel, n'ont pas bénéficié de telles visites, appuyées par un rapport circonstancié, le système d'évaluation par la MSTP étant à l'époque plus léger et établi uniquement au vu du dossier fourni, sans mission sur place. Nous avons particulièrement apprécié l'esprit dans lequel a eu lieu cette visite du comité d'experts le 15 novembre 2013 avec le souci constant de faciliter les échanges et le dialogue.

Nous avons également apprécié les remarques qui, pour l'essentiel, rejoignent, notre analyse SWOT que le rapport juge « *remarquable, particulièrement honnête et lucide, qui souligne les points forts mais aussi les aspects requérant une amélioration* » avant de les détailler. Nous allons nous employer à conforter ces points forts et à améliorer ce qui mérite de l'être dans le cadre du projet et d'une stratégie du laboratoire sur les cinq années à venir qui ont été bien jugés par les experts du comité

Il n'y a donc que peu à ajouter ici.

- Nous souhaitons cependant souligner à nouveau la dynamique collective construite depuis 2006, et renforcée depuis la fusion avec l'équipe de l'ULCO. En sept années, et encore avec plus de force depuis 3 ans, a été bâti un outil bien mieux structuré, en terme de gouvernance et d'organisation, plus productif, quand bien même la production actuelle s'inscrit dans une longue tradition de production scientifique intense en géographie et aménagement, antérieure à TVES, dans les universités Lille 1 et Littoral Côte d'Opale.

- A propos des publications, le rapport en souligne le volume considérable (plus de 1000 références). Des pistes sont suggérées pour renforcer encore la qualité de la production. Cet aspect a été abordé au sein du laboratoire depuis la visite AERES et l'envoi du rapport. Plusieurs idées sont actuellement en débat.

- Lorsque le rapport mentionne l'implication dans les « learning centers », une confusion semble s'être faite jour. Les « learning centers » sont portés par le Conseil Régional Nord-Pas de Calais et non par le laboratoire TVES, lequel est, par contre, laboratoire référent pour le Learning Center "Ville Durable" sis à Dunkerque et laboratoire référent en SHS pour le Learning Center "Innovation" sis à Villeneuve d'Ascq sur le Campus de l'Université Lille 1."

- Concernant les revues animées par des membres du laboratoire TVES, nous remercions les membres du comité pour leur appréciation de l'investissement dans le travail éditorial. Cependant, les directeurs de publication des revues éditées par l'université Lille 1, Espaces Populations Sociétés et Territoire en mouvement, se demandent sur quelles informations et quels indicateurs se fondent les éléments d'appréciation cités dans le rapport (pages 6 et 12) ? En particulier, sur quels critères est fondée l'appréciation du rayonnement des revues ? Les revues sont présentées brièvement aux pages 48 et 49 du dossier. L'évaluation AERES concerne le laboratoire TVES (et non les revues

évaluées par ailleurs, par d'autres instances et procédures), le dossier soumis au comité d'experts n'intègre pas une description exhaustive de l'organisation éditoriale des revues et de leurs publications et rend donc impossible la comparaison avec d'autres revues de géographie (L'espace géographique et Belgeo citées page 12). De même, les informations contenues dans le dossier ne permettent pas d'apprécier ou d'évaluer la nature de leur rayonnement. Nous souhaitons la suppression de cette évaluation du rayonnement des revues, reposant sur aucune donnée factuelle, et aussi, la suppression de cette comparaison avec deux revues, reposant sur aucun indicateur et aucune argumentation.

Il convient aussi, comme l'indique le rapport, de souligner la qualité du soutien des tutelles qui apprécient à sa juste valeur l'investissement collectif et les résultats obtenus. Leur aide sera précieuse pour poursuivre le développement d'un laboratoire encore très jeune et qui a encore une belle marge de progression.

Ces quelques observations de portée générale sont le fruit d'échanges entre les membres du laboratoire, l'équipe de direction actuelle ainsi que de la précédente, les anciens et actuels responsables d'axes et de l'atelier épistémologique